

Le vieux cordonnier

Une nuit, avant de s'endormir, le vieux cordonnier fit cette prière :

« Seigneur, je t'ai servi du mieux que j'ai pu et me voici aujourd'hui au crépuscule de ma vie. Avant de partir, j'aimerais T'accueillir dans mon humble demeure... »

Le cordonnier s'endormit et dans son rêve il entendit une voix lui dire :

« Gentil cordonnier, demain, ton vœu sera exaucé. »

Le lendemain, il se leva tout heureux, nettoya soigneusement sa petite maison et fit un bon repas. Puis, il se mit à la fenêtre, impatient de voir qui viendrait.

Rapidement, il aperçut, dans le petit matin glacé, un homme à peine couvert qui déblayait la neige accumulée durant la nuit. Il ouvrit la fenêtre et invita l'homme à venir se réchauffer. Il le fit asseoir devant le poêle et lui versa une tasse de thé fumante. Après s'être bien réchauffé, l'homme repartit travailler.

Un peu plus tard dans la matinée, il remarqua qu'une jeune femme portait un nouveau-né dans les bras et qu'elle essayait de le tenir au chaud dans un vieux châle rapiécé. Il ouvrit rapidement la porte et courut les chercher pour les conduire chez lui. Il servit à la jeune femme une partie du repas qui cuisait dans le four et le reste du thé. Puis, il fouilla dans un coffre, en ressortit des vêtements et les lui offrit. La jeune femme s'en couvrit et pleine de reconnaissance, reprit son chemin.

Le vieux cordonnier rangeait la vaisselle lorsque quelqu'un frappa à la porte. Il ouvrit, le cœur battant, mais sur le seuil, il n'y avait qu'un enfant poursuivi par une marchande rouge de colère qui criait : « Rends-moi mon pain, rends-moi mon pain. » Le vieux cordonnier calma la marchande, paya le pain et invita l'enfant à entrer. Il lui servit le reste du repas et au moment du départ, il lui tendit un beau morceau de pain. L'enfant retourna chez lui chargé de son précieux fardeau.

La fin du jour arriva vite et le vieux cordonnier fut rempli de tristesse :

« Le Seigneur n'est pas venu aujourd'hui. Mon rêve n'a pas été réalisé... »

Un peu déçu, il alla s'asseoir dans son vieux fauteuil pour se reposer un peu et ferma les yeux... Lorsqu'il les rouvrit, une lumière resplendissante illuminait la pièce et dans cette lumière souriaient l'enfant, la jeune femme et son nouveau-né, et l'homme qui ramassait la neige. Tous les trois lui firent signe d'approcher et lui murmurèrent :

« Gentil cordonnier, aujourd'hui, par trois fois, je suis entré dans ta maison. Mais j'y étais déjà venu ; car à chaque fois que tu as reçu quelqu'un, c'était moi que tu accueillais. »